Ordiarp – Maison Gentein

Jean-Luc Piat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2606>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jean-Luc Piat, « Ordiarp – Maison Gentein », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/2606>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ordiarp – Maison Gentein

Jean-Luc Piat

Identifiant de l'opération archéologique : 025442

Date de l'opération : 2008 (MH)

- 1 Dans le cadre des travaux de rénovation et de réaménagement de l'ancienne maison forte de Gentein par ses propriétaires actuels, une opération de fouille archéologique préventive a été demandée par le service régional de l'archéologie, en amont et en accompagnement des travaux, pour orienter les choix de restauration et garder mémoire de l'état actuel de l'édifice avant les réfections projetées.
- 2 La mission confiée au bureau d'étude Hadès, en association avec l'architecte du patrimoine Etienne Lavigne, était donc de précéder les travaux de dégagement des sols et des élévations pour réaliser l'observation archéologique des maçonneries et des niveaux d'occupation de l'ancienne résidence d'une famille aristocratique de la Soule - les barons de Jaunte - attestée dès le XI^e s. dans la documentation écrite.
- 3 L'édifice actuel, de plan rectangulaire, conserve des élévations médiévales, remaniées aux époques modernes et contemporaines et des soubassements arasés mais visibles sur l'extérieur. La méconnaissance archéologique et historique de cette construction a constitué l'enjeu de l'étude : il y avait là potentialité à documenter la typologie constructive et fonctionnelle d'une résidence aristocratique en Béarn, son site d'implantation et son environnement proche, enfin sa chronologie de construction.
- 4 Une étude archéologique du bâti, appuyée sur des relevés d'architecte, des relevés topographiques et orthophotographiques, enrichie par des relevés détaillés des maçonneries, a été engagée. Elle a permis d'établir une analyse stratigraphique des élévations. L'emploi d'une nacelle élévatrice a été nécessaire pour accéder aux parties extérieures des murs les plus haut. Les relevés d'élévation ont été complétés ensuite au fur et à mesure des travaux de piquage, dans le cadre d'un suivi de chantier.

- 5 Par ailleurs, un sondage archéologique a été réalisé à l'extérieur du bâtiment, sous la forme d'une tranchée au pied de la façade nord afin d'observer des maçonneries arasées établies quelques mètres en avant. Après dépose d'une partie des planchers anciens de la maison, des sections de solives ont été prélevées pour analyse dendrochronologique par Christelle Belingard. Enfin, une étude historique du site et de son contexte d'implantation a été conduite par l'historienne Anne Berdoy.
- 6 L'ensemble de ces travaux, certains encore en cours d'analyses, font apparaître la maison forte de Gentein, comme un édifice en moyen appareil calcaire d'assises régulières établi dans le courant du XIV^e s., plus certainement dans la seconde moitié. La situation au confluent des deux ruisseaux de l'Arangoréna et du Saison, confère à l'ouvrage une position de contrôle au débouché des deux vallées. C'est en effet l'époque où un Pierre de Laxague reçoit en 1382 l'autorisation du roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine de surélever sa maison de pierre et de chaux dans sa terre de la salle de Gentein en Soule. Or, les éléments de bâtis observés pour la première phase de construction consistent en une baie à coussiège, une niche de latrines sur console, des fentes d'archères droites sans étrier et des portes en arc brisé en rez-de-chaussée et étage, caractéristiques des édifices bien datés du milieu du XIV^e s. que l'on édifiait au même moment dans le Bordelais. L'originalité de la maison forte de Gentein est d'avoir disposé d'un mur d'enceinte, aujourd'hui presque totalement arasé, immédiatement périphérique à la maison, repéré en élévation et bien identifié à partir d'un sondage qui confirme sa contemporanéité avec la maison forte. Ce mur de ceinture devait venir protéger les accès du rez-de-chaussée et du premier étage, ce dernier niveau desservi par une galerie extérieure et une possible échelle de bois escamotable. Un deuxième étage a pu exister, mais une rehausse des murs plus tardive d'un siècle en a visiblement tronqué les dispositions.
- 7 En effet, les niveaux de planchers primitifs sont modifiés à une période que l'on place, dans l'attente des résultats dendrochronologiques, entre la fin du XV^e s. et le début du XVI^e s. De nouvelles baies à croisées sont ouvertes sur la façade nord et surtout dans le pignon oriental à chacun des trois niveaux d'étage alors établis. C'est une période où l'on voit dans la documentation écrite, la maison de Gentein passer dans les mains de la famille noble d'Ursua, originaire de Navarre. Cette famille aurait entrepris des améliorations de la bâtisse auxquelles on peut faire remonter les réaménagements observés.
- 8 Une troisième phase de réfection, entre les XVII^e s. et XVIII^e s., est identifiée au travers du percement de nouvelles baies sur les façades nord et sud et le bouchage d'ouvertures plus anciennes. Puis entre les XIX^e s. et XX^e s., le corps bâti principal s'adjoint de bâtiments annexes tournés vers l'exploitation agricole et un nouveau logement s'y accole avec le confort moderne pour la résidence des exploitants. Le mur d'enceinte est abattu. La salle de Gentein devient alors inhabitée, jusqu'aux récents travaux engagés par les nouveaux propriétaires pour y établir leur domicile.
- 9 Les pistes de travail sur lesquelles débouchent cette mission doivent être soulignées : la richesse des résultats et la réussite de l'opération, sans compromettre le projet de réhabilitation, doivent à la veille opérée en amont du projet par les institutions en charge du patrimoine (service départemental de l'architecture, service régional de l'archéologie) et à la complémentarité de l'équipe pluridisciplinaire mise en place (architecte, topographe, archéologues du bâti, historien, dendrochronologue). Les propriétaires, convaincus par l'étude et bénéficiant d'une prise en charge financière de l'opération préventive, ont pu faire aboutir leur projet dans le respect de l'architecture ancienne en

s'entourant des compétences nécessaires. C'est là une démarche originale qui mériterait d'être systématisée pour les bâtiments non protégés.

- 10 L'édifice quant à lui, s'insère désormais dans une problématique historique entièrement renouvelée. On ignore encore où se localise le site primitif de cette famille de Gentein attestée dès le XI^e s. et quel rôle il a pu jouer dans la structuration du terroir. La documentation révèle en tous les cas son influence dans l'encadrement des hommes. L'actuelle maison forte de Gentein, si heureusement documentée à partir de la fin du XIV^e s., en serait-elle une émanation ? Elle offre quoiqu'il en soit l'opportunité de poser un jalon architectural remarquable dans les programmes des petites résidences aristocratiques médiévales du sud-ouest de la France, en résonance avec des exemples bordelais mais aussi navarrais.
- 11 (Fig. n°1 : Angle sud-est avec le mur d'enceinte au premier plan) et (Fig. n°2 : Pignon oriental reperçé de trois croisées de la fin du XV^e s.)
- 12 Piat Jean-Luc

ANNEXES

Fig. n°1 : Angle sud-est avec le mur d'enceinte au premier plan

Auteur(s) : Piat, Jean-Luc (EP). Crédits : Piat, Jean-Luc, EP (2008)

Fig. n°2 : Pignon oriental reperçé de trois croisées de la fin du XV^e s.

Auteur(s) : Piat, Jean-Luc (EP). Crédits : Piat, Jean-Luc, EP (2008)

INDEX

operation Fouille avant travaux (MH)

Index chronologique : bas Moyen Âge, Temps Modernes

Index géographique : Aquitaine, Pyrénées-Atlantiques (64), Ordiarp

Thèmes : architecture (conception), aristocratie, dendrochronologie, maçonnerie, maison forte, mur d'enceinte, sources écrites, technique de construction

AUTEURS

JEAN-LUC PIAT

EP